

Château Douvreur¹ Veauche

La maison est située au n°28 de la rue Barthélémy Villemagne dans un vaste parc surplombant la balme de la Loire. Elle présente les caractères d'une maison de plaisance réalisée avec des attributs d'un petit château.



Le parc et le bâtiment sont situés entre la Loire la rue Barthélémy Villemagne

Historique

- Le cadastre nous apprend qu'une première construction fut l'œuvre de Jacques Vergeat, négociant de Saint-Etienne, avant 1840.
- La propriété fut acquise en 1845 par Léon Vachier, ingénieur des mines à Saint-Etienne. Celui-ci apporta des modifications à la construction existante et fit édifier une maison de jardinier. Il procéda également à de nombreuses acquisitions de terrains. C'est lui qui édifia le château en 1863-65 sur les Balmes (parcelle B 514). Il édifia aussi les bâtiments situés de l'autre côté de la rue Villemagne (sur les parcelles B487-88-89) qui accueillait des membres de la famille pendant l'été, et des employés (22 ouvertures). Ces bâtiments étaient desservis par la grande allée de platanes qui permettait d'accéder au château.
- Son fils Léon (1832-1904), ingénieur des mines, fut président des Conseil d'administration des Houillères de Saint-Etienne et des Forges et Aciéries de Firminy, mais aussi administrateur de la Société des eaux minérales de St Galmier. Il prit le nom de

¹ Ce texte emprunte des éléments d'information, de recherche, d'entrevues et d'iconographie, réunis par Jean Louis Girard et présentés dans la revue Velchia (n°27-2011) des Amis de Veauche en Forez

Douvreleur (qui était celui d'une de ses grand-mères) à l'occasion de son mariage avec Sophie Masson, une amie canadienne (née à Montréal) de sa sœur Zoé. Il devint un des plus gros propriétaires de l'arrondissement. Il est probable qu'il procéda à l'extension des bâtiments hérités de son père. En 1882, il possédait la maison avec 22 ouvertures à la Croix de Saint-Jacques et en face, sur une parcelle dominant la Loire, le château qu'il agrandit jusqu'à 42 ouvertures en 1912, en particulier par l'adjonction de deux ailes. Sophie Douvreleur conserva la propriété jusqu'à sa mort en 1923.



Léon Douvreleur et son épouse Sophie Masson



- Son fils aîné, Raymond Douvreleur, né en 1861, prit la succession. Veuf en première noces de Madame Marthe Marie Vincent de Saint Bonnet, il s'était remarié avec Madame Chantal (Jeanne) Schaeffer (née en 1884) qui occupa le château jusqu'à sa mort en 1959.



Madame Raymond Douvreur née
Chantal Schaeffer

- En effet, Mr Raymond Douvreur décédé en 1927 avait légué toutes ses propriétés à sa nièce, Mme Stanislas du Bessey de Contenson (épouse du général de ce nom), mais en en donnant l'usufruit à Mme Schaeffer sa veuve survivante. La famille de Contenson fit don de ses biens à ses enfants en 1950, et en particulier à leur fille Chantal qui avait épousé un officier St Cyrien, Antoine Cauzé de Nazelle. L'usufruit au bénéfice de Mme Schaeffer ayant été maintenu, celle-ci occupa le château jusqu'à son décès en 1959. Ainsi lorsque Mme de Nazelle venait résider à Veauche, elle résidait dans l'immeuble situé en face du château. Ce n'est qu'après la disparition de Mme Schaeffer-Douvreur en 1959 qu'elle s'établit au château, jusqu'à son décès dans sa centième année en 2011.
- La propriété a été récemment (2014) acquise par la commune de Veauche par voie de préemption. Elle envisageait d'y installer un restaurateur forézien, mais celui-ci s'en est allé à Lyon. Il est prévu d'édifier des immeubles de bureaux sur les parcelles en cours de défrichement, mais il n'y a pas encore de projet de réutilisation du château.

La propriété

Vers 1880, la propriété Douvreur avait une superficie considérable. Elle occupait un vaste espace compris entre la RN 82 ((RD 1082 actuelle) et la balme de la Loire, puisque la rue Barthélémy Villemagne pas encore été tracée.

- Un premier tènement de 4 ha environ s'étendait entre l'actuelle rue Villemagne et la RN 82. Il accueillait le bâtiment annexe et une allée de platanes qui conduisait au château.



Allée de platane interrompue



Le bâtiment annexe ont été construits vers 1870 ans un style caractéristique de la fin du 19^{ème} siècle, en particulier pour les décrochements et les mansardes des toitures.

L'allée de platanes a été interrompue par la rue Villemagne

Ces bâtiments ont été récemment vendus en copropriété. De même, les terrains qui leur faisaient suite au sud ont été vendus pour réaliser des immeubles en copropriété (n° 25 à 29 rue Villemagne).

- Un second tènement de 3,3 ha est compris entre la rue Villemagne et la balme de la Loire. C'est la partie noble de la propriété. Elle accueillait le château de 42 ouvertures, le bâtiment du jardinier, mais aussi un très beau parc parallèle à la Loire. Une partie de

cette parcelle (6000 m²) a été vendue il y a une trentaine d'années pour édifier une maison à toit de chaume au n°32-34 de la rue Villemagne..

Architecture

Le corps de logis principal se compose de 5 travées. La baie centrale, au premier étage, ouvre sur un balcon à garde-corps en fer forgé surmonté d'un fronton triangulaire. Les autres ouvertures sont coiffées de cordons.

Une carte postale antérieure montre que le bâtiment a subi d'importantes transformations. Vers 1900, les deux ailes qui avaient été ajoutées par Léon Douvreur ont disparu : celle de gauche d'un niveau était pourvue d'arcades ; celle de droite comportait une tour surmontée d'un dôme. La toiture était à deux versants, avec des jacobines qui ont été supprimées.



Le bâtiment vers 1900.

Le château et à droite le bâtiment annexe et l'allée plantée de platanes donnant accès à la propriété



La façade intérieure, avec au premier plan le bâtiment annexe à arcades et terrasse à balustres



Façade sur la rue avec le pavillon à gauche



La façade sud après démolition du pavillon



façade est



porte d'entrée et balcon



Vues intérieures des salons



façade nord



Maison de jardinier

La maison du jardinier avec sa loggia et sa décoration en brique est de très belle facture. On peut également voir un reste du réservoir d'eau.



La maison avait un beau parc orné de cèdres et de platanes. Mais ce parc a récemment subi un abattage sévère pour faire place à un en cours de lotissement.

